

A LA UNE > Arménie - Azerbaïdjan : une guerre sans fin, dans l'angle mort du conflit ukrainien

# Arménie - Azerbaïdjan : une guerre sans fin, dans l'angle mort du conflit ukrainien

Publié le 08/10/2022 à 07:00 | Mis à jour le 08/10/2022 à 10:36



POLITIQUE - MONDE



Dans un cimetière d'Erevan. La reprise du conflit à la mi-septembre dans le Haut Karabagh a fait près de 300 morts.

© Photo AFP

---

**Écrasée par les images quotidiennes de l'Ukraine, la nouvelle attaque de l'Arménie par l'Azerbaïdjan à la mi-septembre est passée quasi inaperçue. Elle dépasse pourtant largement les enjeux locaux.**

---

Ne pas se fier aveuglément aux poignées de mains officielles et toutes récentes ni aux sommets internationaux, loin des réalités du terrain.

Pendant le conflit ukrainien, les horreurs de la guerre poursuivent leur chemin à bas bruit au Caucase. Voici moins d'un mois, dans la nuit du 12 au 13 septembre 2022, l'**Azerbaïdjan bombardait plusieurs positions** dans l'est et le sud-est de sa voisine l'Arménie.

Sortie très à son avantage du conflit qui les opposait sur le Haut Karabagh, deux ans auparavant à l'automne 2020, la pétro-dictature d'Ilham Aliyev a cru pouvoir récidiver au début de l'automne. L'opération permet de grappiller 50 km<sup>2</sup> mais laisse au moins 300 morts sur le terrain, en quelques heures.

## Angle mort médiatique

Des vidéos révulsantes d'exactions tournées par les agresseurs azéris se répandent sur les réseaux sociaux, provoquant l'émoi de la communauté internationale.

La France, par la voix de Catherine Colonna, ministre des affaires étrangères, réclame une enquête impartiale. L'inquiétude onusienne est officielle. Le régime de Bakou n'imaginait pas une réaction de cette ampleur, pensant opérer à couvert des médias, aspirés par le suivi de la guerre ukrainienne. Raté donc.

The screenshot shows a Twitter thread. The first tweet is from Catherine Colonna (@MinColonna), a France government official, at 9:57 PM on October 6, 2022. She writes: "#Armenie #Azerbaïdjan" and provides a link to [twitter.com/publicsenat/st...](https://twitter.com/publicsenat/st...). The second tweet is from Emmanuel Macron (@EmmanuelMacron), an official of the French government, who replies: "Pour une paix durable dans le Caucase." Below the tweets are standard Twitter interaction buttons: likes (68), replies, share, and a link to "Lire 6 réponses".

Pour autant, ce conflit qui ne peut être réduit à ses dimensions locales, se poursuit dans l'angle mort de l'attention internationale. L'Europe, arbitre inflexible de la morale politique, se bouche les oreilles lorsque le canon azéri tonne au Karabagh.

Le nom de l'Azerbaïdjan n'est revenu brièvement au premier plan que le 18 juillet dernier, à l'occasion de la signature d'un accord gazier de sauvetage avec l'UE.

Une « fenêtre de tir » en somme, pour le régime de la dynastie Aliyev qui tente d'accélérer le mouvement, perçu en sa faveur.

L'un des objectifs territoriaux anciens est d'ouvrir un corridor azéri souverain via le sud-ouest arménien vers le Nakhitchevan, une microrépublique autonome de 400.000 habitants.

De langue azérie, musulmane chiite et de souche turque ou tatare, la population de cette enclave d'Azerbaïdjan s'est « désarménisée » par le feu et le sang au fil du siècle précédent.

Et cette tenaille des Azéris, au nord par le Karabagh puis au sud sur le Nakhitchevan, vise surtout à « rétrécir encore les frontières de l'Arménie sur la base d'une capitulation militaire », résume Tigrane Yégavian.

Une nouvelle tragédie arménienne se dessine, le sujet dépasse sa stricte emprise géographique, juge cet expert du Caucase et du Moyen Orient, auteur d'une récente *Géopolitique de l'Arménie* chez Bibliomonde.

« L'Arménie n'est qu'une pièce sur l'échiquier géopolitique régional. L'Azerbaïdjan en est une autre. Nous assistons au retour des anciens empires, la Russie, la Turquie, auxquels s'ajoutent les manœuvres de puissances régionales opposées, Israël et l'Iran. »

## Influences russe et turque

Russes et Turcs, souvent concurrents et parfois complices, tentent d'introduire au Caucase « le schéma syrien fait d'escalades et de désescalades, d'avancées et de replis sur le terrain, de territoires concédés ».

Les premiers, tenant traditionnellement le Caucase comme leur jardin, maintiennent, depuis le cessez-le-feu officiel de 2020, 2.000 soldats au Karabagh comme force d'interposition. Tigrane Yégavian y voit surtout le moyen pour Moscou de réintégrer cet « étranger proche », constante de la politique extérieure russe.

Les seconds restent les alliés indéfectibles des Azéris, peuple jumeau. Israël, fournisseur militaire de Bakou, maintient des liens stratégiques et très intéressés avec l'État pétrolier, « arrière-cour de l'Iran ».

Les États-Unis tentent de percer dans ce périmètre compliqué, profitant de l'affaiblissement russe en Ukraine et visant un poste d'observation sur la région, l'Iran en particulier.

« Les Russes sont les proxénètes de l'Arménie, les Occidentaux jouent les fossoyeurs mais les Azéris (soutenus par les Turcs) en sont les assassins », métaphorise Tigrane Yégavian, peu optimiste sur les perspectives immédiates.

## Haine arménophobe

Jusqu'où iront les troupes de Bakou, shootées à la haine arménophobe depuis trente ans ? Quelle est la ligne rouge de la Russie, aujourd'hui engluée dans le conflit ukrainien ?

Le spécialiste de l'Histoire diplomatique renvoie à l'année 1920, où l'armée kényaliste, cinq ans après le génocide des Arméniens de Turquie, lance une offensive sur le territoire résiduel de l'Arménie. « Les bolcheviques sont intervenus, en effet, mais pour soviétiser le pays. »

MONDE POLITIQUE A LA UNE FRANCE MONDE



**Denis DAUMIN**

Journaliste, chef du service des informations générales, Tours



### SES DERNIERS ARTICLES

- > [GRATUIT L'Europe envoie une « mission civile » à la frontière arménienne](#)
- > [Opération Barkhane : "Nous avons perdu au Mali en décidant de rester"](#)

➤ [Ces bâtons dans les deux-roues motorisés en ville](#)

---

## **SUR LE MÊME SUJET**

---

### **L'OPA turque sur le Liban**



**GRATUIT** L'Europe envoie une « mission civile » à la frontière arménienne



**Au Nagorny Karabakh,**  
menaces de guerre entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie

---